

# POÉSIES SOCIÉTIVES

FRANÇAIS



**NOUVELLE  
TRADITION  
DE LA SAINT-JEAN  
À QUÉBEC  
PAGE 8**



Illustration Tibo

# LES COUPLES QUI DISENT NON A LA FAMILLE

**SOUCIEUX  
DES  
PROBLÈMES  
DE  
POPULATION  
ET  
D'ÉPANOUISSEMENT  
PERSONNEL,  
ILS SONT  
DE PLUS  
EN PLUS  
NOMBREUX  
A REFUSER  
L'ENFANT;  
SONT-ILS  
DES ÉGOÏSTES  
OU DES  
ALTRUISTES?**

par Céline Legaré - PERSPECTIVES

"Je l'affirme la mort dans l'âme, mais je suis convaincue que ma décision de n'avoir pas d'enfant est la plus humaine qui soit, car si nous continuons à nous multiplier sans égard aux ressources de notre planète, les pays riches pillant les pays pauvres, si nous croissons à un rythme de cancer généralisé, nous agglutinant dans les villes, déboisant nos campagnes pour construire des autoroutes, nous en serons peut-être réduits dans un proche avenir à tuer notre prochain pour une miche

de pain, nous en serons peut-être réduits, qui sait, à un monstrueux cannibalisme de survivance."

Dans l'auditorium du collège Mills, à Oakland, en Californie, on aurait entendu voler une mouche. Le discours d'adieu à son alma mater de Stéphanie, 20 ans, fit les manchettes le lendemain. Elle avait électrisé son auditoire avec sa vision apocalyptique d'un monde voué à la surpopulation.

En écoutant cette idéaliste à la silhouette fragile et aux convictions fortes, ravissante, les joues fraîches, pres-

que enfantines contrastant avec l'austère toge noire des diplômés, un de ses professeurs commenta, un rien blagueur comme pour alléger l'atmosphère dramatique de la salle: "Domage tout de même, elle aurait fait de bien beaux enfants!"

Aujourd'hui, il se trouve des jeunes filles saines, intelligentes, équilibrées qui disent non à la maternité. Il se trouve des jeunes gens de même qualité qui préfèrent former un couple plutôt qu'une famille. Il se trouve des couples qui limiteront au minimum

cette famille.

Suivent-ils une mode éphémère qui passera quand les enfants trop seuls fabriqueront à leur tour des petits plus nombreux pour se venger de la solitude de leurs jeunes années? S'agit-il d'un nouveau snobisme venu des cercles marginaux de l'avant-garde? Ou assistons-nous à un conditionnement culturel durable à l'inverse de celui qui engagea des générations de femmes aux flancs généreux dans un rôle presque unique de reproduction?

Ces jeunes gens, ces jeunes filles

Suite page 4

# NON

## A LA FAMILLE

sont-ils des égoïstes? Sont-ils des humanistes de la nouvelle vague? Nous verrons leurs raisons. Dans plusieurs milieux pourtant, ils choquent. Ou bien on ne prend pas leurs idées au sérieux.

"Idées révolutionnaires d'emprunt qui n'ont rien à voir avec notre mentalité", soutiennent les Québécois traditionalistes. Tout ce qui bouleverse nos conceptions traditionnelles de la famille, ce cadre ultime de protection, cette zone privilégiée — du moins dans l'idéal — nous plonge dans une insécurité profonde.

Pourtant, entre les Etats-Unis et le Canada, la frontière culturelle n'est pas plus étanche que la frontière économique, ce qui n'est pas peu dire. Nonobstant le *joual* et le *slang* qui nous séparent — certains croient plutôt qu'ils nous rapprochent — nous vivons sur la même longueur d'ondes. Ondes nord-américaines.

Idées révolutionnaires d'emprunt? Tandis qu'outre-frontière circulent toujours les slogans tels que *Deux, c'est assez* ou *Population accroissement zéro*, au-dessus de nos têtes, dans notre métro montréalais et dans les autobus de nos grandes villes, nous pouvons lire: "Ce n'est pas tout le monde qui veut avoir des enfants." Puis, plus bas, à côté d'une image conçue par les publicitaires de la Fédération pour le planning des naissances et qui représente deux mains unies, l'une délicate, l'autre virile, portant une alliance, il est dit: "Il est tout aussi sain et naturel de ne pas vouloir d'enfant que d'en vouloir."

La révolution est donc *intra muros*. Elle a provoqué tout au plus un froncement de sourcil. Pas chez les gens ordinaires. L'instinct maternel est lié à une mythologie fort ancienne, soit. Mais la population est blindée contre toutes les formes de contestation depuis que tout est contesté. L'instinct maternel n'échappe donc pas plus que les autres tabous aux remises en question. Les journaux, eux, ont craint de bousculer les mythes populaires et certains ont refusé le placard publicitaire qui considérait comme normaux les couples volontairement stériles.

### Idées révolutionnaires d'emprunt?

Certes, aux Etats-Unis, après quatre ans de prédication dans le désert, les campagnes de stabilisation démographique ont fini par porter leurs fruits. Depuis la fin de 1972, la fertilité des Américaines s'arrête à deux enfants. C'est tout juste ce qu'il faut de naissances pour équilibrer les mortalités. Chaque dernier soupir est remplacé par un vagissement.

Au Québec, les femmes de 30 ans, au faite de leur fertilité, auront encore en moyenne 2.5 à 3 enfants, selon une récente étude des démographes Jacques Henripin et Yves Péron, de l'université de Montréal. Mais elles partent de plus loin et la mentalité à cet égard a subi chez nous un revirement plus spectaculaire que partout ailleurs sur le continent.

Ce revirement s'inscrit dans la courbe du taux de natalité: depuis 1957, ce taux est passé de 29.7 à 14.3 naissances par 1 000 habitants. Il est inférieur à celui de l'ensemble du Canada lequel, pour la même période, est passé de 27.6 à 15.8 naissances par 1 000 habitants. Désormais, nous ne repeuplons le Québec qu'au rythme de 50 000 bébés par an. D'autre part, notre déficit migratoire s'accroît constamment avec les années: il était de 5 000 en 1968; deux ans plus tard il atteignait 34 000.

Les conséquences de la dénatalité et du dépeuplement relatif du Québec se font déjà sentir. Les hôpitaux spécialisés en obstétrique doivent changer d'affectation. On ferme des écoles. On congédie des maîtres. Rien qu'à la C.E.C.M., 237 enseignants ne seront pas réengagés en septembre prochain; pour 127 d'entre eux, le surplus de personnel est le motif de leur mise à pied. Dès 1975, les nouveaux travailleurs seront moins nombreux à la recherche de leur premier emploi. Solution inespérée au problème du chômage, conclura-t-on. Sauf qu'en 1980, les économistes prévoient une pénurie de main-d'oeuvre et une demande moins forte en logements, en équipements ménagers. Ayant eu moins d'enfants, nous formerons moins de nouvelles familles, ce qui peut affecter tout de

même la prospérité générale.

Devant cette situation, les milieux nationalistes s'affolent et les gouvernements sont perplexes, élaborant des politiques plus ou moins natalistes — hausses moyennes d'allocations familiales de 7 à 20 dollars, supplément de revenu — pour maintenir à la fois l'équilibre ethnique et économique du Québec.

Cet affolement, ces politiques touchent peu les jeunes couples. Les raisons d'Etat s'arrêtent au seuil de leur alcôve. Du moins le croient-ils. Mais dans tous les pays, de tout temps, les dirigeants interviennent pour freiner ou stimuler le peuplement, comme le souligne Alfred Sauvy dans son essai *Théorie générale de la population*. Ces interventions tendent soit à réduire la mortalité par des mesures d'hygiène, soit à favoriser ou à décourager la contraception, à préconiser des mesures économiques de soutien aux familles nombreuses et défavorisées soit enfin à encourager ou à limiter l'immigration.

L'Etat ne pénètre pas dans les chambres à coucher? Si, au contraire. Et il n'a pas toujours tort de le faire quand, par exemple, il facilite l'avortement thérapeutique ou la stérilisation des déficients mentaux pour assurer la sélection des meilleurs. Puisqu'il faut limiter le nombre de nos enfants, n'est-il pas logique que ceux qui naissent soient génétiquement de la meilleure qualité possible?

C'est justement en évoquant la qualité de la vie que bien des jeunes couples, comme notre Stéphanie du début, disent non à la fécondité. Ces jeunes couples sont fréquemment de niveau universitaire, plus sensibles aux problèmes écologiques et philosophiques que pose la surpopulation. Ainsi, au Québec, un professeur en sciences humaines demanda à soixante-dix étudiants de sa classe de définir la famille idéale. La moyenne d'enfant que la majorité souhaitait était de 1.7. Le professeur eut en outre la surprise de constater que 20 p.c. de ses étudiants n'en désiraient aucun.

Leurs motifs? Les mêmes que ceux des jeunes couples volontairement stériles que nous avons interrogés. Dans

le mariage, ils accordent une valeur prioritaire à leur épanouissement qu'ils ne voient pas nécessairement à travers l'enfant. Le plaisir n'est plus pour eux la récompense de la grossesse, de la paternité, une sorte de prime pour service à la vie donnée. Il devient plutôt une fin en soi et bonne et louable que l'on prend sans se sentir coupable même si ce plaisir demeure improductif.

Dans nos sociétés, depuis toujours, nous avons accepté que des hommes et des femmes demeurent biologiquement inféconds à la condition qu'ils n'aient pas de rapports sexuels. La stérilité volontaire des religieux était alors compensée par leur fécondité sociale, intellectuelle. Pour poursuivre leurs oeuvres, ils avaient une disponibilité que ne possèdent pas les parents. Bien des couples de demain revendiquent cette disponibilité sans renoncer pour autant à leur activité sexuelle. Leur choix, parfaitement légitime, est d'autant plus réalisable qu'une contraception efficace le leur permet.

"On ne se fait pas jardinier quand on n'aime pas cultiver les fleurs et il m'apparaît qu'on revalorise la maternité et la paternité quand on refuse de se reproduire sans y penser", commente ici Mme Françoise Lamontagne, de la Fédération du Québec pour le planning des naissances, analysant les attitudes nouvelles face à la fécondité.

Elle ajoute que l'enfant peut paraître irrécyclable avec les aspirations personnelles, les ambitions professionnelles et la mobilité qu'exigent les unes et les autres. Pour certains couples, issus eux-mêmes de familles nombreuses, les enfants représentent un fardeau, ou, à tout le moins, un devoir. Cela les retient d'en faire.

En outre, les divers mouvements féministes de libération ont semé dans les esprits une forme de résistance contre la soumission des femmes à leur destin biologique. Résistance passagère? Peut-être. Mais les jeunes intellectuelles sont particulièrement réceptives à ces croisades. Toutes les études sur la fécondité démontrent d'ailleurs qu'une haute scolarisation féminine fait régresser la natalité. Dans notre propre

Suite page 7



Les cigarettes douces  
vous semblent fades?  
Goûtez donc à la douceur Belvedere.

# DOUCEUR VIVE



Avis: Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social considère que le danger pour la santé croît avec l'usage.

# Les fausses dents. D'ordinaire un signe de négligence plutôt que de sagesse.

Quand vous perdez une dent, il est probable que vous soyez coupable de négligence. Car la négligence est cause d'ennuis, souvent de gros ennuis pour vos dents. Comme la carie. Au cours de sa vie, l'individu moyen peut perdre de six à neuf dents à cause de la carie. Et ce n'est pas surprenant. Se brosser les dents régulièrement, c'est pourtant facile! Eh bien nous avons constaté que la plupart des gens négligent de le faire! (La majorité des dentistes recommandent le brossage

après chaque repas mais bien des gens ne le font pas même une fois par jour.)

De plus, nous avons appris qu'au moins 30 pour cent de ceux qui ont encore des dents ne vont pas chez le dentiste régulièrement. Il y a des années où ils n'y vont même pas une seule fois. Il faudrait consulter le dentiste tous les six mois.

En y mettant un peu de bonne volonté, vous pouvez aider vos dents à se protéger contre la négligence et la carie.

Consultez votre dentiste assez souvent, suivez ses conseils et brossez-vous les dents avec un dentifrice qui a fait ses preuves contre la carie. Le dentifrice Crest, par exemple. La formule au fluorure spéciale de Crest permet à l'émail de vos dents de résister plus efficacement à la carie. On l'a prouvé au cours de plus de 20 ans d'expériences et de recherches: Crest réduit sensiblement la carie.

Plus vos dents combattent la carie, plus vous les garderez longtemps.



Crest...conçu exprès pour combattre la carie.

Crest est reconnu par l'Association dentaire canadienne.

"Crest s'est révélé un dentifrice préventif contre la carie dentaire et son emploi peut avoir une valeur importante lorsqu'on l'utilise dans le cadre d'un programme d'hygiène buccale exécuté avec application et de soins dentaires professionnels réguliers." Association dentaire canadienne.

# NON

## A LA FAMILLE

milieu, M. Robert Gemme, sexologue, professeur à l'université du Québec et vice-président de la Fédération du Québec pour le planning des naissances, observe qu'à la fin du secondaire les jeunes possèdent encore une conception conformiste du mariage et de la famille; c'est au niveau du cégep que commencent à cet égard les remises en question qui s'accroîtront en milieu universitaire.

Plus instruits, les jeunes résistent mieux également aux pressions sociales qui les incitent à la fécondité. Accusés de s'enfermer dans un égoïsme à deux, ils se défendent en passant en revue les motivations de bien des couples qui, entre autres raisons, ont des enfants pour mieux s'attacher leur conjoint ou pour ensoleiller leurs vieux jours. Est-ce l'altruisme qui inspire ces parents, demandent-ils?

"On n'est pas une vraie femme tant qu'on n'a pas enfanté", a-t-on répété à l'envi aux jeunes filles depuis des générations. Celles d'aujourd'hui, en nombre grandissant, écartent du revers de la main ce vieux mythe, le produit d'un conditionnement culturel beaucoup plus qu'un instinct, objectent-elles car elles ont lu Simone de Beauvoir et tous les classiques de l'émancipation. Ce mythe leur semble aussi faux que celui de l'enfant unique, être asocial. Des études psychologiques ont prouvé, au contraire, que l'enfant unique est beaucoup plus ouvert au monde parce que, pour avoir de la compagnie, il doit aller davantage vers les autres que son petit camarade qui a des frères et des sœurs plein la maison.

Parallèlement, les jeunes gens avant-gardistes dissocient mieux que les traditionalistes virilité et paternité. La lignée n'est plus le signe sensible de la puissance sexuelle.

Permanent pour quelques-uns, ce non serviam face à l'espèce demeurera temporaire pour les autres car à vingt ans, il est difficile de faire des choix définitifs. L'étude de MM. Henripin et Péron n'en conclut pas moins que, non seulement les couples ont de moins en moins d'enfants mais ils retardent la naissance des enfants qu'ils veulent avoir.

Au Québec, on se marie plus tardivement que dans le reste du Canada, soit. D'autres facteurs cependant diffèrent, chez les couples le moment de la première naissance, puis celui de la seconde. On désire consolider la vie conjugale, émotivement, financièrement, avant de fonder une famille pour éviter les frustrations d'une existence étroite. Les femmes qui veulent concilier travail et maternité souhaitent asséoir leur carrière avant de l'interrompre pour les quelques années qu'elles consacreront à la puériculture. On croit de moins en moins à la supériorité des jeunes parents comme éducateurs.

"A 22 ans, j'aurais accumulé les gaffes; à 32 ans, je serai une mère plus mûre", nous confie une jeune mariée de 28 ans qui "ne sera pas enceinte avant trois ans". Elle aura des adolescents à 50 ans? "Et alors, à cet âge, nous serons biologiquement plus jeunes que ne l'étaient nos grand-mères, fait-elle remarquer.

"La société de consommation nous a habitués aux aspirations diverses, abondantes, aux gratifications immédiates. Dans ce contexte, l'enfant est un bien que l'on compare à d'autres biens qui semblent tout aussi désirables. Si l'on ne peut les obtenir tous, l'on diffère la venue de l'enfant", déclare ici M. Robert Gemme. Il ajoute que les politiques natalistes qui se traduisent en gros sous sont vouées à l'échec. Un surplus d'argent dépanne les familles défavorisées mais ne produira pas de nouvelles familles plus nombreuses, au contraire. Ainsi, la Suède qui a une politique familiale la plus généreuse qui soit a un taux de natalité très bas: 14 naissances par 1 000 habitants. Le nombre d'enfants diminue d'ailleurs à mesure que l'on grimpe dans l'échelle sociale. Même au niveau des pays, la prospérité ne se traduit pas nécessairement par une hausse de la natalité.

Dans une analyse intitulée *Population* parue dans *Scientific American*, Kingsley Davis rappelle que c'est même l'inverse qui se produit: "Le fléchissement de la natalité à partir du XIXe siècle n'est pas né de la menace de la pauvreté, écrit-il, et nous nous

trouvons plutôt devant la situation paradoxale en apparence où la croissance démographique des nations se ralentit à mesure que celles-ci deviennent plus riches."

Le Québec ne fait pas exception à cette règle. L'élévation de notre niveau de vie — le revenu annuel moyen au Canada frôle le 9 000 dollars — va de pair avec notre fécondité plus tranquille. Celle-ci s'explique également par notre urbanisation rapide: 80 p.c. des Québécois vivent désormais dans les villes; il y a moins d'un demi-siècle, les citadins représentaient à peine 30 p.c. de la population.

La régression de l'influence religieuse — que de petits Québécois du devoir furent conçus au soir de sermons de retraite! — a également joué son rôle dans la chute du taux de natalité. De même, l'instruction et le travail rémunéré des femmes leur ont fait diminuer leurs services au repeuplement. D'autres choix s'offrent à leur existence que le rôle maternel.

Tous ces facteurs sont irréversibles, qu'on le déplore ou non. Mais faut-il vraiment le déplorer?

Lorsqu'on s'éloigne de l'optique nationaliste pour analyser le problème de notre reproduction à l'échelle mondiale, l'idée nouvelle de la population statique — les nouveaux-nés remplaçant tout juste les morts — loin d'être tragique peut contenir le salut de notre planète.

"Le nombre des hommes, quand ceux-ci se multiplient sans entrave, augmente suivant une progression géométrique alors que leurs ressources n'augmentent que suivant une progression arithmétique", soulignait Thomas Robert Malthus pour engager ses contemporains à limiter les naissances.

Il serait temps aujourd'hui de suivre plus systématiquement que nous l'avons fait jusqu'ici un avertissement qui nous fut donné en 1798. Et les couples, volontairement inféconds, loin de mériter notre anathème, ne sont peut-être, après tout, que des précurseurs et des altruistes. A cause d'eux, d'autres couples pourront mettre au monde tous les enfants qu'ils désirent sans mettre en péril l'équilibre démographique de la terre. ●



## A votre guise

Plus loin, sur la rivière, il peut y avoir des rapides. Votre promenade peut comporter des risques. Mais vous avez confiance. Et vous devez faire à votre guise. Toujours vous avez eu cette attitude indépendante.

C'est pourquoi vous avez été la première de votre groupe à essayer les tampons Tampax. Vous avez réalisé que, portés intérieurement, ils vous donnaient plus de liberté pour faire ce que vous voulez. Sans la contrainte des ceintures et des épingles. L'esprit libéré des craintes d'odeurs et autres embarras, vous êtes parfaitement à l'aise dans toutes vos activités.

Une fille qui sait ce qu'elle veut et fait à sa guise, recherche la protection sanitaire la plus confortable et la plus sûre. Celle que donnent les tampons Tampax.



La protection interne qui rassure de plus en plus de femmes



CONÇUS PAR UN MÉDECIN  
DES MILLIONS DE FEMMES LES UTILISENT

FABRIQUÉS EXCLUSIVEMENT PAR  
CANADIAN TAMPAX CORPORATION LTD., BARRIE, ONT.





## la saint-jean, à québec NOUVELLE TRADITION DE FÊTES POPULAIRES

Texte et photos Jean Savard

Depuis 1971, la Saint-Jean refléurit à Québec, et, pour la troisième année consécutive, c'est un véritable spectacle auquel sont conviés tous ceux qui veulent participer en cette fin de semaine à la fête nationale.

"Les gens de mon pays, ce sont gens de paroles"... les voix réunies de Pauline Julien et de Gilles Vigneault ont pour la première fois, il y a deux ans, soufflé à l'oreille des Québécois ce nouvel esprit qu'une poignée de citoyens voulaient donner aux festivités de la Saint-Jean.

La tradition naquit cette année-là sur le campus de l'université Laval, prêté pour l'occasion, à l'invitation de cette voix des ondes toute neuve qu'était CFLS-Lévis, alors à son apogée; concours de circonstances, participation. Vingt-quatre heures de spectacles gratuits. Des milliers de coudes qui se serrent, des milliers d'âmes et de cœurs qui se rejoignent pour mieux écouter. La Saint-Jean est revenue.

Théâtre ici, jazz ailleurs, rock là-bas, folklore dans un autre coin. Le spectacle vient vers les gens. Commencée à minuit, à la frontière du 23 et du 24, la nuit de la poésie ira jusqu'au petit matin. Poètes, diseurs et conteurs se succèdent pour une foule que l'heure même semble raviver. En 1971, c'est au Galendro du poète et journaliste Jean Royel, théâtre d'été qui venait d'ouvrir ses portes à l'île d'Orléans; en 1972, sur les Plaines d'Abraham, face au musée du Québec... une nuit où tous les Québécois ont plaisir à découvrir ou à retrouver leurs poètes qui leur lancent le pays à pleine voix.

Suite page 10



Au matin, après quelques heures de relâche, la fête reprend: atmosphère foraine. Ce sont maintenant surtout familles et couples qui s'assoient sur l'herbe pour écouter ou qui déambulent d'un pas tranquille pour suivre le poulx de la Saint-Jean.

"L'an dernier, nous en avons fait une tournée à l'échelon de la province, sauf la région mont-réalaise. Non sans peine. Les gens responsables dans chaque localité furent pris par surprise." C'est Gilles Delalonde, instigateur du renouveau, qui le dit. Entouré de quelques amis, c'est lui qui a mis sur pied la Corporation des fêtes de la Saint-Jean, organisme sans but lucratif, qui d'ailleurs fonctionne à perte depuis sa création.

De plus, l'ouragan qui s'est abattu sur Québec le 24 juin dernier avait presque irrémédiablement ébranlé cette fête qui venait clôturer la semaine de festivités en province. "L'ouragan ne nous a pas aidés sur le plan financier, c'est sûr. Mais, d'autre part ce cataclysme a peut-être sauvé notre idée des fêtes", continue-t-il.

Gilles Delalonde, en effet, pousse maintenant un soupir de soulagement devant la tendance, évitée de justesse, qu'aurait pu prendre la Saint-Jean après l'expérience des deux premières années. Ce renouveau a manqué de peu de deve-

nir une "gentille manifestation intellectuelle de gauche", rassurante du haut niveau de "culture" atteint durant les douze mois par "nous, les Québécois".

En effet, plusieurs spectacles étaient carrément teintés d'un esprit politique qui, bien que valable en soi, prenait une dimension soufflée dans ce contexte qu'on voulait vraiment populaire. Si plusieurs poètes et certains chansonniers retrouvaient un public sympathique à leur forme d'engagement, bon nombre de gens au-

## la saint-jean, à québec



raient aussi voulu entendre leurs vedettes ou assister à une forme de spectacle plus adaptée à leur goût des variétés. Cette année, il en sera ainsi.

"Ces fêtes du 24 juin devraient fournir à tous la possibilité de prendre le poulx de la vie culturelle au Québec." Ce souhait est le but à atteindre. Le 24 juin a déjà été un tremplin pour de nouveaux talents: qu'il suffise de mentionner la jeune troupe de théâtre Le Circuit temporaire qui prit naissance à la Saint-Jean de l'an dernier. Mais cette fête continuera aussi d'être un point de repère et de reconnaissance pour tous ceux qui ont fait le Québec au cours de l'année écoulée. Journée apolitique dont le but est et doit être l'échange entre toutes les couches sociales.

Lancé d'un trait, ce programme surprend de la part d'un groupe que certains avaient assimilé à ceux qui, ailleurs, avaient fait de la Saint-Jean une manifestation souvent tumultueuse. La première année, les autorités de Québec ne savaient trop à quoi s'attendre devant cette nouvelle conception de la Saint-Jean: les défilés traditionnels leur semblaient plus faciles à contrôler que cet immense pique-nique. Après la fête, il fallait voir leur grand sourire: pas un seul incident.

"De fait, dit Gilles Delalonde, lorsque nous avons lancé cette idée de participation, les premiers à nous offrir leur collaboration furent les indépendantistes. Nous avons refusé. Mais, pour plusieurs mois, ils furent les seuls à vouloir nous appuyer..."

Les réticences et les silences laissent la place aujourd'hui à l'écoute. La Corporation des fêtes qui avait jusque-là fonctionné avec les moyens du bord trouve maintenant les portes ouvertes dans les milieux tant publics que privés. Cette année, les fêtes de la Saint-Jean ont lieu à la place Royale, le ministère des Affaires culturelles invitant tous les Québécois à venir fêter dans ce coin historique dont on vient de terminer la restauration.

Gilles Delalonde a une idée: étendre la fête, en faire une formule que chaque région pourrait reprendre à son compte. "Rien ne dit, assure-t-il, que l'Outaouais par exemple ne pourrait pas également monter son comité des fêtes avec une tournée qui cheminerait de ville en ville pour se terminer le 24 juin à Hull... Et ce n'est qu'un exemple!" Pour cette année, cependant, les Fêtes restent à Québec. Et avec les changements prévus, les gens vont réellement y participer. ●

voyez



comment nous avons



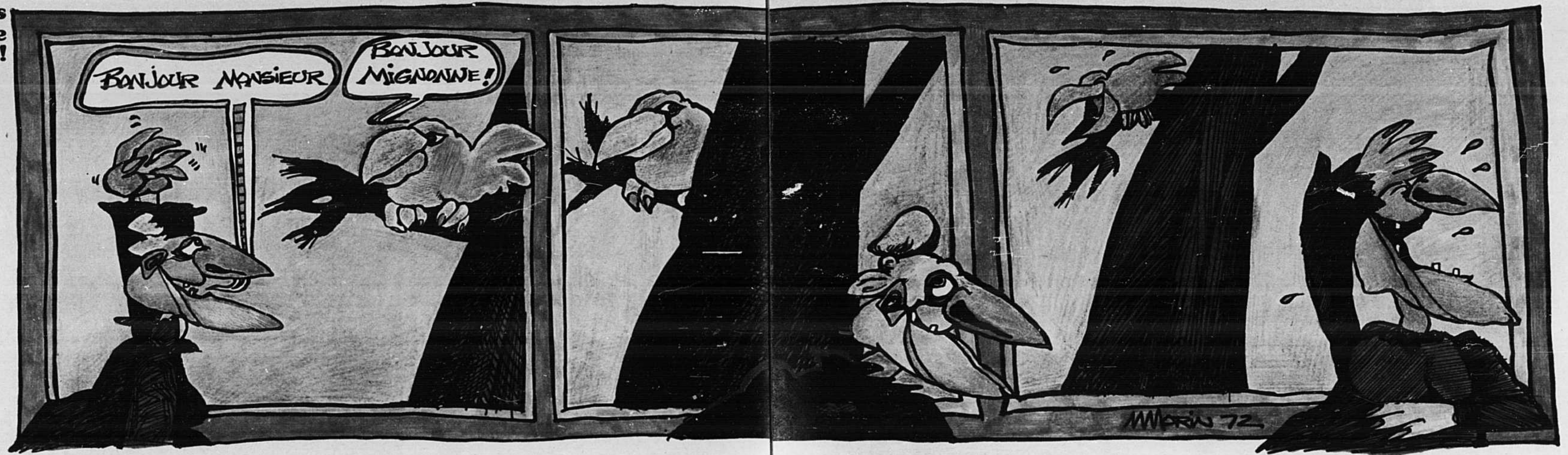
embeautéillé  
la qualité



Melchers

Les Distilleries Melchers Limitée, Berthierville, Québec

Drôles  
de  
moineaux!



# La plus rafraîchissante.

La Macdonald menthol, rafraîchissante comme une source de montagne, naturelle comme la brise de printemps, agréable comme le simple plaisir de varier votre plaisir.

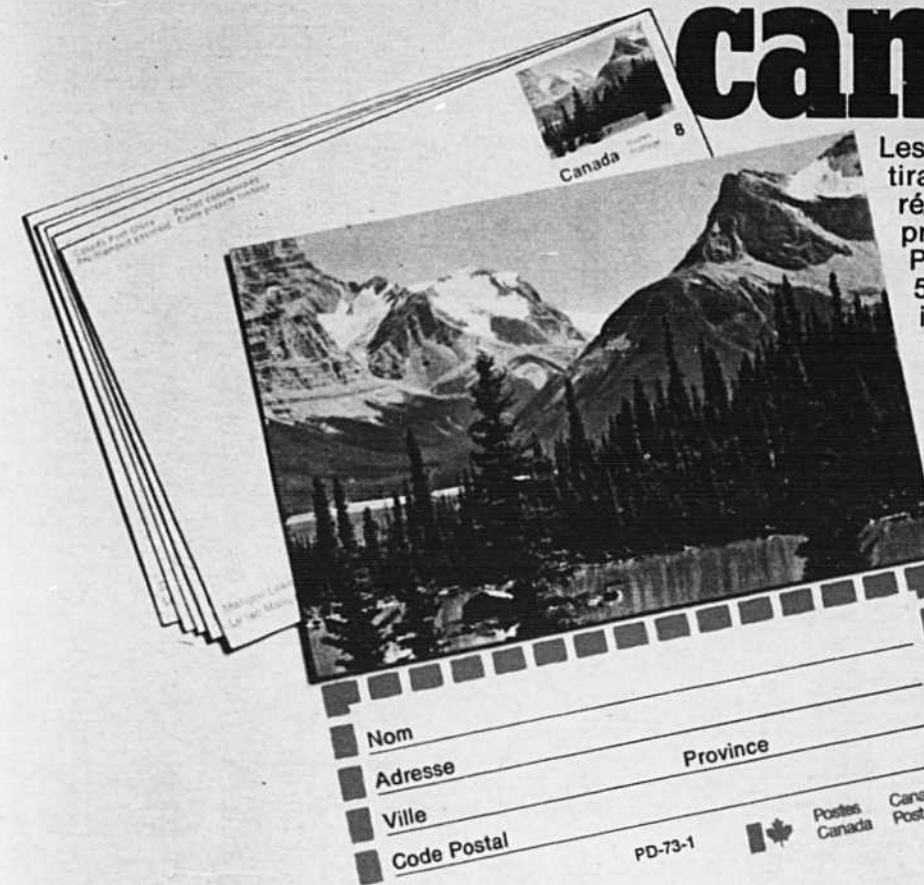
La Macdonald menthol, en king size ou ordinaire, vous rafraîchit plus que n'importe quelle autre cigarette.

**La Macdonald menthol.** Très fraîche.



AVIS: Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social considère que le danger pour la santé croît avec l'usage.

# Les cartes postales canadiennes



Les Postes canadiennes vous offrent, en tirage limité, 18 jeux de 5 cartes postales révélant les plus beaux attraits des provinces et des territoires canadiens. Pour \$1.00, vous obtiendrez un jeu de 5 cartes postales portant déjà un timbre imprimé reproduisant, en miniature, la photo de la carte.

Vous pourrez, bien sûr, les poster, mais peut-être préférerez-vous les collectionner.

La plupart des bureaux de poste canadiens offrent les jeux propres à leur province, en plus des reproductions et bons de commande pour les autres jeux.

Postez le coupon ci-contre et nous vous ferons parvenir les reproductions et les bons de commande.

Faites vite! La quantité des jeux de cartes postales canadiennes 1972-1973 est limitée.

**Les cartes postales canadiennes, Postes Canada, poste 16 Ottawa, Ont. K1A 0B5**

# Alfred DesRochers *élégies* pour l'épouse en-allée

Eaux-fortes Roland Pichet

j'entreprendrai d'animer seul le paysage  
où vécut notre amour pour la dernière fois :  
j'évoquerai le lac, le chalet et les bois  
dont rêvait pour sa fin notre vieillesse sage.

ton sommeil y trouvait de nouveau le visage  
tout de sérénité qu'il avait autrefois,  
quand, après la première extase et ses émois,  
le songe en prolongeait l'espoir et le présage.

ce n'était plus nos fils de chair que tu voyais,  
mais ceux de nos enfants avec leur rire frais  
et tu disais : « que telle et tel vont donc se plaire! »

tu faisais de ta vie un feu perpétuel :  
l'aïeule conservant son tendre cœur de mère  
et l'épouse les dons de la lune de miel.

je te revois dans le sari d'une tenture  
puisée au débarras avec des escarpins ;  
dans cet accoutrement de chahuts enfantins  
tu poursuivais, dehors, des travaux de peinture.

c'était novembre, et dès longtemps sol et ramure  
ne montraient plus de vert qu'aux branches des sapins,  
mais un si fort soleil embrasait les matins  
que ton visage en ressentit l'âpre brûlure.

nous y trouvions une promesse d'avenir :  
nos ans, comme l'été, vivaient du souvenir.  
l'heure était un navire en cours d'appareillage.

le lendemain, ce fut la neige. juste un an  
plus tard, et sous un ciel qu'abaissait le nuage,  
allait s'ouvrir pour moi l'époque du néant.

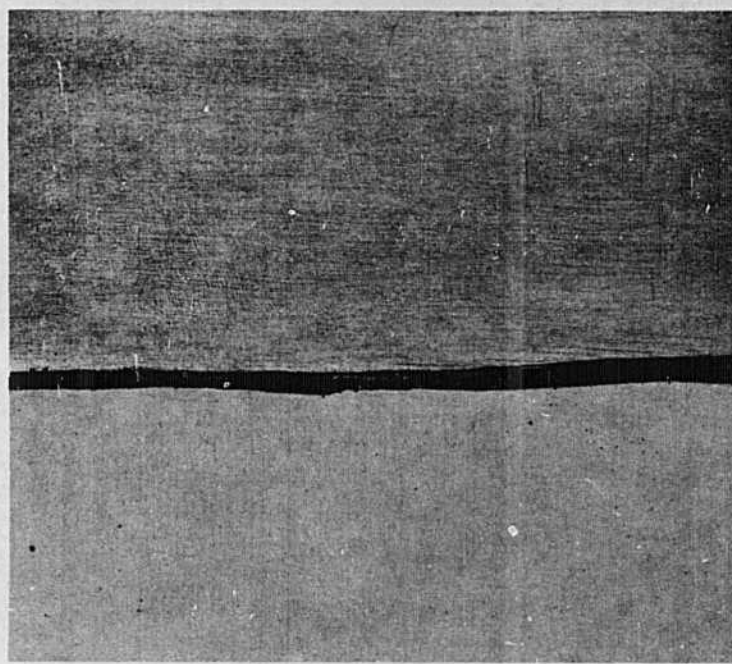
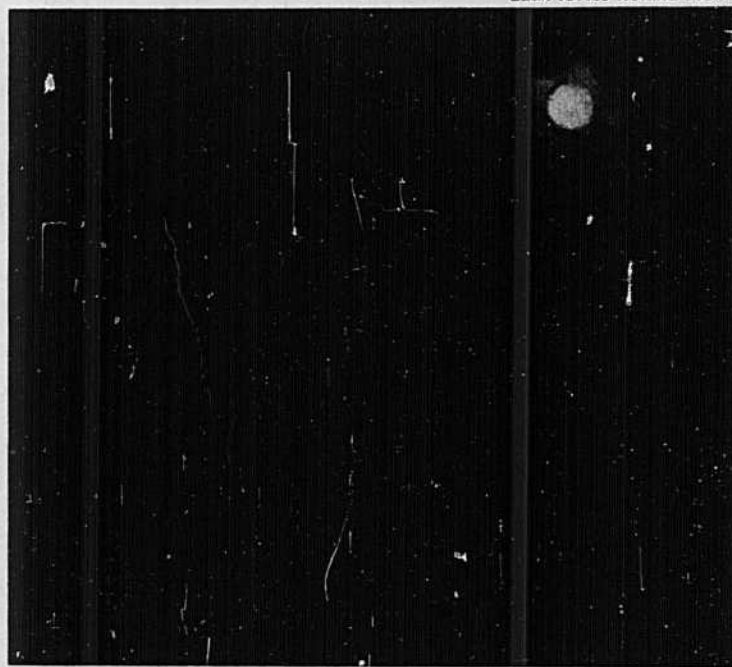
Dans sa retraite de Sainte-Catherine-d'Alexandrie, près de Laprairie sur la rive sud, le poète Alfred DesRochers a composé des élégies à la mémoire de sa femme. Ces poèmes, dont certains sont inédits, racontent le regret poignant des heures disparues et le temps passé dans la joie de vivre à deux.

Cette solitude, l'éditeur Michel Nantel a voulu en montrer tout le drame dans un album qu'il a lui-même monté, composé et imprimé à la main, *Élégies pour l'épouse en-allée*. Pour l'illustrer, il a fait appel au peintre-graveur Roland Pichet qui a conçu huit eaux-fortes décrivant d'une façon intense l'appel de la nature.

Ces images d'espaces vécus, parcourus et perçus s'attachent à un rythme de vie dont Roland Pichet apprécie toute la beauté depuis qu'il s'est installé, il y a deux ans, dans les Laurentides, à Piedmont. Pour lui, entrer dans l'oeuvre d'Alfred DesRochers, c'est revenir à certaines valeurs enrichissantes du terroir, donc d'une meilleure connaissance naturelle de soi-même.

Cet album, dont même le papier est fabriqué à la main à Saint-Joseph-de-la-Rive, est l'objet aujourd'hui d'une manifestation particulière à la Galerie l'Apogée, à Saint-Sauveur-des-Monts, dans le cadre de l'exposition de tableaux à l'acrylique et de pastels que Roland Pichet y présente jusqu'au 18 juillet prochain, et qui chantent dans les mêmes termes picturaux toute la grandeur du paysage québécois.

Jacques de Roussan  
PERSPECTIVES



il faut voir en ces vers les stances d'un poème  
dont la moindre syllabe a voulu te chanter:  
j'aspirais à t'y peindre en ta réalité,  
de l'onde baptismale à l'onction suprême.

mais le poète reste impuissant. quand il aime,  
il ne saisit du jour que sa brièveté:  
que ne vit-on deux fois le même soir d'été?  
son souvenir réchaufferait le printemps blême.

lorsque survint pour toi le moment des adieux,  
nul de nous n'était là pour te fermer les yeux.  
toujours discrète, tu partis...

tout se rattache à ton absence. si j'écoute  
l'introit de l'aurore ou l'antienne du soir,  
à tout moment, je crois t'ouïr et crois te voir  
fredonnant un vieil air et marchant sur la route.

si je lis un poème, aussitôt s'y rajoute,  
liée à ton image, une rime d'espoir  
comme le filet blanc au catafalque noir  
et les mots consolants que murmure l'absoute.

je n'accepterai plus les injures du sort ;  
je la nomme tout haut et je nie à la mort  
le droit qu'elle s'arrogue et dont elle m'opresse :

car je sais que, voilà vingt siècles révolus,  
un vieux sage de chine a dit à ma détresse:  
« les noms qu'on peut nommer ne sont pas absolus. »

je converse avec toi selon les jeux du livre  
de la même façon que nous causions jadis,  
et mes projets pour mil-neuf-cent soixante-dix,  
avec détails, à chaque instant, je te les livre.

nous nous cachons aux bois montueux pour en vivre  
comme font l'humble trille et le brillant iris ;  
nous y réincarnons philémon et baucis,  
sûrs que nul demi-dieu ne viendra nous poursuivre.

notre amour et les vers d'ovide! à quel moment  
la vie est-elle vie encore, et non roman?  
comment s'ordonne-t-il l'épisode sans suite?

pour distinguer la vérité de l'irréel,  
faudrait-il que le temps se déroulât moins vite  
que n'en met une larme à brouiller l'arc-en-ciel?





Donald Pilon aime la JPS.

# John Player Special

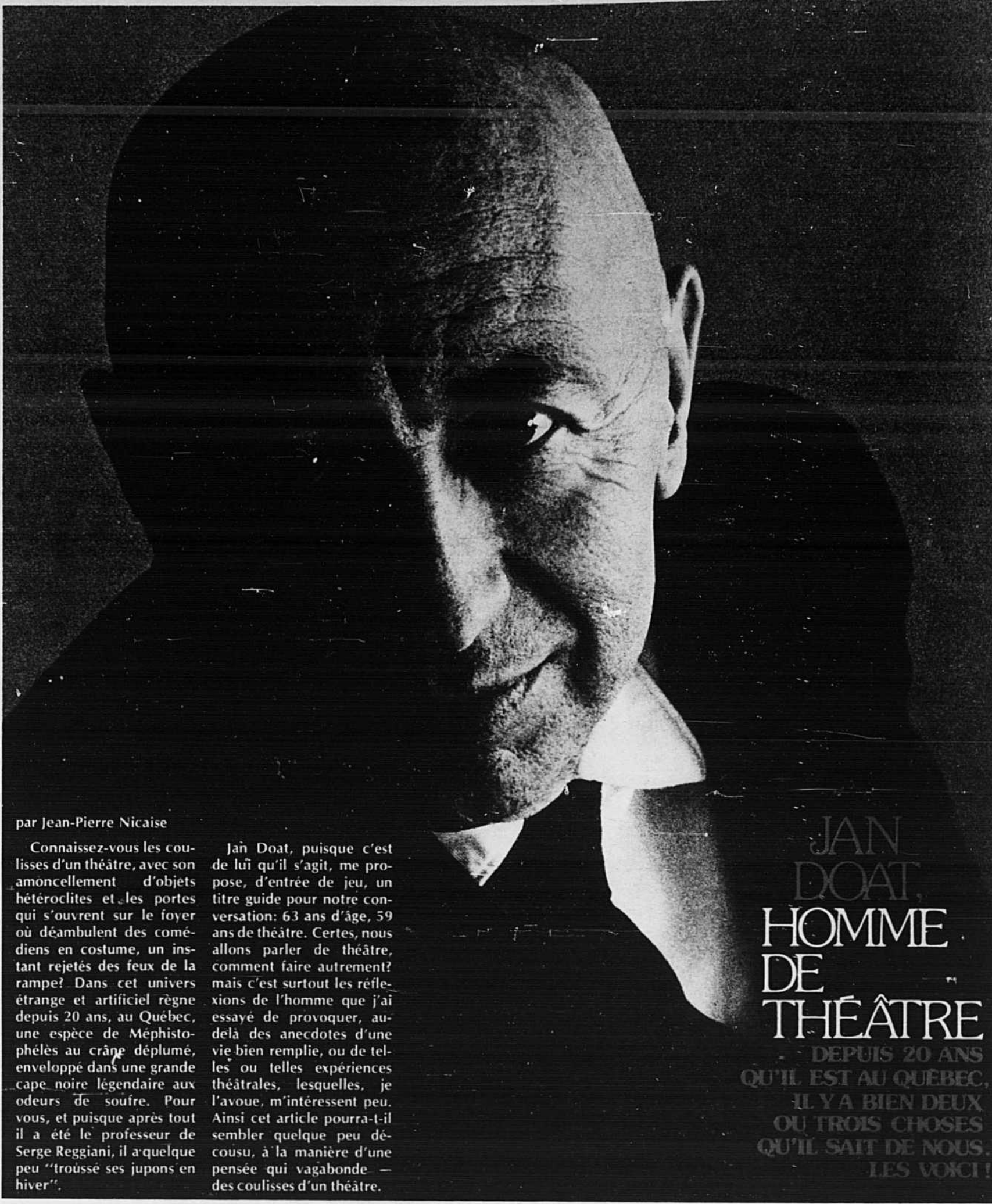
Une cigarette nouvelle, vraiment spéciale. Elle est douce, mais sans rien perdre de cet arôme riche et satisfaisant, particulier à Player's. Savant mélange des plus fins tabacs de Virginie, la JPS a été fabriquée avec amour par John Player & Sons pour une personne très spéciale: vous.

Cigarettes king size filtre, présentées en emballages spéciaux vernis noirs frappés d'un monogramme or. Etui rond de 25 ou paquet habituel de 20 ou de 25.

la belle et douce de Player's



Avis: Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social considère que le danger pour la santé croît avec l'usage.



par Jean-Pierre Nicaise

Connaissez-vous les coulisses d'un théâtre, avec son amoncellement d'objets hétéroclites et les portes qui s'ouvrent sur le foyer où déambulent des comédiens en costume, un instant rejetés des feux de la rampe? Dans cet univers étrange et artificiel règne depuis 20 ans, au Québec, une espèce de Méphistophélès au crâne déplumé, enveloppé dans une grande cape noire légendaire aux odeurs de soufre. Pour vous, et puisque après tout il a été le professeur de Serge Reggiani, il a quelque peu "troussé ses jupons en hiver".

Jan Doat, puisque c'est de lui qu'il s'agit, me propose, d'entrée de jeu, un titre guide pour notre conversation: 63 ans d'âge, 59 ans de théâtre. Certes, nous allons parler de théâtre, comment faire autrement? mais c'est surtout les réflexions de l'homme que j'ai essayé de provoquer, au-delà des anecdotes d'une vie bien remplie, ou de telles ou telles expériences théâtrales, lesquelles, je l'avoue, m'intéressent peu. Ainsi cet article pourra-t-il sembler quelque peu décousu, à la manière d'une pensée qui vagabonde — des coulisses d'un théâtre.

# JAN DOAT, HOMME DE THÉÂTRE

DEPUIS 20 ANS  
QU'IL EST AU QUÉBEC,  
IL Y A BIEN DEUX  
OU TROIS CHOSES  
QU'IL SAIT DE NOUS.  
LES VOICI!

Suite page 20



## La Maverick: si belle et si luxueuse qu'elle n'a plus l'air d'une compacte.

Le nouvel ensemble Option décor de luxe, offert avec la Maverick, vous permet de jouir de tous les accessoires luxueux montrés ci-dessous et de nombreux autres, dont les pneus radiaux ceinturés d'acier à flanc blanc. Sous des conditions normales d'utilisation, le conducteur moyen pourra faire 40,000 milles avec les mêmes pneus radiaux.

De plus, la Maverick 73 a vraiment fait peau neuve: suspension améliorée, sièges plus épais, accoudoirs type européen, tapis, rembourrage dans

les portières. Mais le fameux silence de la Maverick est toujours le même.

Passez donc chez le concessionnaire Ford et examinez de plus près la Maverick: la compacte plus belle et plus luxueuse qu'une compacte.

FORD MAVERICK



Voyez la Maverick et vous direz vous aussi: les Ford...plus on les regarde, plus on les aime.



Tableau de bord similibois, tapis rasé pleine longueur.



Toit vinyle grenu.



Sièges inclinables en vinyle super-souple.



Pneus radiaux ceinturés d'acier.

Enjoliveurs de roues de couleur harmonisée et moulures latérales avec bande.

# LA VRAIE DOUCEUR



... c'est le plaisir que l'on prend aux moindres gestes de la vie quotidienne.

La vraie douceur... c'est le plaisir que l'on découvre avec Belmont, grâce à l'heureux mariage de ses tabacs extra-fins et de son filtre supérieur.

Belmont King Size ou régulier

# Belmont

AVIS: Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social considère que le danger pour la santé croît avec l'usage.

## UN SUCCÈS EXTRAORDINAIRE

### PERSPECTIVES LES MENUS DE MARGO OLIVER

Le tout nouveau livre de recettes de Margo Oliver remporte le même succès que son premier et sensationnel best-seller. Les Menus de Margo Oliver, c'est un livre de recettes d'une conception entièrement nouvelle. 475 de vos recettes préférées sont groupées en 110 menus complets. 191 pages avec 34 photos en couleurs magnifiques. Sept grandes divisions. Chaque recette a été éprouvée par Margo Oliver dans la cuisine de Perspectives.

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_ ZONE \_\_\_\_\_ PROV \_\_\_\_\_ F.0008

Édition régulière  
**SEULEMENT \$5.95**

Également disponible  
en édition de luxe  
\$8.95

**EXAMEN GRATUIT DE 10 JOURS  
N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT MAINTENANT**

PERSPECTIVES  
LES MENUS DE  
MARGO OLIVER  
B P 1848  
Place d'Armes, Montréal

Ou, envoyez moi \_\_\_\_\_ exemplaire(s) en  
édition de luxe  
et \_\_\_\_\_ exemplaire(s) en  
édition régulière

- Facturez moi plus tard  
 Ci-joint mon chèque (j'économise les frais d'expédition)  
 Portez à mon compte Charge no



## JAN DOAT

Très rapidement: Jan Doat est né en France en 1909. Dès l'âge de 4 ans, il commence à faire du théâtre dans des troupes d'amateurs qui étaient dirigées notamment par une tante frappée d'eczéma littéraire. Un séjour chez les scouts lui donne l'occasion, à 16 ans, de faire ses premières mises en scène. Issu d'une famille bourgeoise, comme on dit, il continue vers 20 ans des cours de droit tout en suivant l'enseignement de Charles Dullin et, pour gagner sa vie, pratique une foule de métiers, de l'assurance à la vente de bagues aux modèles de Montparnasse, du temps de la belle époque. Avec Jean-Louis Barrault, il fonde un centre de préparation dramatique: "C'est-à-dire qu'avant de très bien savoir mon métier je voulais déjà l'apprendre aux autres." Le cinéma l'attire et il sera l'assistant d'Abel Gance. La Seconde Guerre arrivant, sa troupe ambulante servira de boîte aux lettres pour la résistance. Prison en Espagne, voyages à travers le monde, multiples mises en scène, recherches sur la musique, ce qui l'amène à créer à la demande d'Arthur Honegger *Jeanne au bûcher* de Paul Claudel. Vu le succès de cette oeuvre, Wilfrid Pelletier lui demandera de la monter ici, à Montréal, au palais du Commerce. C'était en 1953 et Jan Doat ne devait plus repartir, si ce n'est pour de courts séjours en France et ailleurs.

Ce qu'il a fait au Québec depuis 20 ans? Quelques petites choses, comme fonder la section d'art dramatique du Conservatoire et la diriger pendant 3 ans, diriger également l'École nationale de théâtre, 150 mises en scène; donner des milliers d'heures de cours; assumer la direction artistique du pavillon de la France à l'Expo; participer à la naissance de la télévision à Radio-Canada. Il s'est surtout aperçu que le Québécois joue bien mieux que le Français le théâtre russe; que, par contre, s'il aime beaucoup Claudel, il ne comprend pas Giraudoux; s'il aime Molière, Marivaux le gêne un peu. Bref, que le Québécois aime ce qui est franc, solide, ce qui a le goût du pain, de la motte de terre. Il préfère le noble au distingué, et le beau au joli. Jan Doat a donc compris qu'il y avait là un problème et qu'il ne le résoudrait pas tout de suite et peut-être

jamais. Il s'est donc efforcé, dans l'enseignement du théâtre, de ne pas faire du théâtre français, mais francophone, en partant d'une chose qui est indiscutable: l'homme; l'homme qui a un langage, un corps et une mentalité, et aussi du public qui a un besoin. Il pense également qu'il y a 3 choses qui mènent l'humanité depuis sa création: la faim, la peur et l'amour. Au-delà, il y a la constatation du destin qui pèse sur l'homme. Voilà l'essentiel des bases de son enseignement en tant que professeur au Conservatoire de Québec et à l'université Laval où je le retrouve avec une question, qui me semblait de circonstances, sur son âge et le travail effarant — 15, 16 heures par jour — qu'il fournit.

"Les jeunes sont de futurs vieux messieurs, tout autant que les vieux messieurs sont d'anciens jeunes et, en fin de compte, il n'y a que des vieux cons et des jeunes cons. En dehors de quoi, il se trouve que, dans une conversation générale où tout le monde a mis bas son solennel de vieux bonhomme et toute sa naïveté de jeune bonhomme, il n'y a pas de différences d'âges. J'oublie toujours et je ne me rends pas compte de l'âge des gens. Sauf si c'est l'autre qui me le rappelle, soit par la prétention de la jeunesse, soit par la prétention de la vieillesse, qui sont deux prétentions distinctes, aussi naïves l'une que l'autre et aussi néfastes. Il y a eu une époque de gérontomanie où il fallait avoir 75 ans pour avoir droit à diriger les autres et avoir une opinion juste. Ce sont des époques assez rares. En réalité, presque tous les temps de l'histoire ont été faits par des gens très jeunes. Sous Louis XIV, les maréchaux, les évêques, les généraux avaient l'âge d'un licencié. Processus d'expérience, processus de lassitude qui amène les uns à être vieux trop tôt ou jeunes trop tard. Pour moi, le problème de la jeunesse est absolument inexistant, en bien ou en mal, mais il est vrai que je suis fatigué."

Et sans doute pour me prouver qu'il n'est pas encore si vieux que cela, Jan Doat me montre les épreuves de son dernier ouvrage, une *Anthologie du théâtre québécois de 1606 à 1970*. 1 000 auteurs, 400 extraits, près de 600 pages que publient les éditions La Liberté à Québec. (Cette an-

thologie devrait être mise en distribution alors que vous lisez ces lignes.)

"Le théâtre canadien de langue française a produit un nombre considérable d'œuvres qui sont parties du pastiche ou de la copie la plus éhontée pour s'inspirer par la suite des modèles avec un respect sans faille avant que de s'efforcer de faire à la manière des Français mais en essayant d'être Québécois. Puis, enfin, pour finir par prendre son ton et répondre à l'attente du public. Quatre périodes donc et des extraits choisis non pas pour leur excellence, mais pour leur signification. Cela représente deux ans de travail, de recherches. C'est la première fois que l'on fait une anthologie, mais cela ne veut pas être une anthologie philosophique ou critique, simplement un témoignage."

L'auteur québécois? "Le théâtre québécois use énormément d'éloquence à expliquer qu'il ne peut pas s'exprimer. Également, il montre à quel point l'homme est solitaire. Il met beaucoup de gens sur scène pour cela. Mais, en ce qui concerne l'auteur, quelque chose de très grave pèse sur lui à mon sens. L'auteur québécois est déchiré par deux choses: vais-je devenir d'inspiration et de style internationaux, ou vais-je dire ce qui me touche, ce qui me fait vibrer, ce qui me bouleverse, ce qui touche mes concitoyens, en parlant de mon pays? Il me semble — mais peut-être ai-je tort et peut-être est-ce difficile — qu'il pourrait répondre à ces deux besoins, à ces deux angoisses, à cette alternative, en cherchant dans ce qui est typiquement de chez lui, typiquement dans le temps et l'espace du Canadien français, ce qui est universel et éternel. Quand on pourra avoir l'âme d'un Dubé et l'écriture d'un Langui-rand, par exemple, quand on pourra tirer de ce qui est le Canada français, de cette richesse, de cette nature, quelque chose qui corresponde immédiatement, tout en ayant son caractère propre, à ce qui est partout dans le monde, quand ça pourra être traduit, alors à ce moment-là je crois qu'il se passera quelque chose pour l'auteur."

Le joual? "Je crains simplement ceci: à force de faire petit, à force de trouver son expression pour soi-même, à

force de se regarder le nombril, on risque de perdre le sens de la grandeur, de l'éternel, de l'universel, et de se séparer de la collectivité humaine. Je crois quand même qu'il y a quelque chose là-dedans de passionnel qui outrepassa la raison et qui outrepassa même la grandeur du Canada français. Il me semble qu'un Canada français qui s'exprime avec des canadianismes justifiés, mais pouvant être immédiatement aimés et compris, donnera plus de réponses aux Québécois eux-mêmes que de s'enfermer dans une petite chose. D'autre part, les Canadiens français qui ne veulent entendre parler que de Montherlant, comme Toupin, ou alors qui se laissent impressionner par Brecht, comme Langui-rand, ne sont pas non plus de leur pays. Nous avons eu, en France, un moment où pour être peintre français il fallait copier l'Italie, où pour être tragédien il fallait copier la tragédie grecque. Je crois que notre esprit assimilateur nous a fait absorber la chose sans copier et que le Québécois est parfaitement capable d'en faire autant. Cette lutte de plus de trois siècles pour maintenir une chose et pour, au moment où elle devient florissante, l'abandonner au profit d'un petit dialecte, m'apparaît douloureuse."

Le metteur en scène? "Ah! le metteur en scène! Il est au carrefour de tous les intérêts, de toutes les prétentions, de toutes les avidités. Avec l'auteur, avec le directeur. Si la pièce réussit, c'est la faute de l'auteur, si elle ne réussit pas, c'est la faute du metteur en scène. Avec le directeur, qui a à placer sa petite amie. Avec les critiques qui n'ont rien compris ou qui comprennent trop. Avec les comédiens qui pensent chacun à leurs petits trucs et pas aux autres. C'est une solitude effroyable, mais c'est une solitude éducative. Il y a aussi autre chose qui fait que le théâtre est une leçon pour le metteur en scène, une leçon d'humanité, de sagesse. C'est qu'on utilise toutes les personnalités secondaires des gens. C'est-à-dire qu'un metteur en scène n'est pas le père d'un spectacle, mais l'accoucheur. Il provoque le talent des autres, il a le talent d'utiliser le talent des autres. Et comme nous avons tous des personnalités secondaires, c'est avec celles-ci que l'on fait du théâtre."

Et votre rôle de professeur? "Pour être professeur il faut être putain. Il faut plaire aux gens, se faire aimer, pour qu'ils vous prennent quelque chose. Je ne sais plus qui disait (Socrate): "Qu'est-ce que vous voulez que je lui apprenne? il ne m'aime pas". Cette nécessité de donner, d'être digne de l'attention des autres, est assez épuisante, mais elle est très payante car cette façon de donner ne cherche ni le merci, ni la reconnaissance."

L'université? "Deux dangers la menacent. Ou bien perdre le contact avec les réalités de la vie et se mettre à enculer des mouches sur des sujets qui n'ont aucun rapport avec l'existence, les nécessités ou les grands problèmes, ou bien, au contraire, être au service de l'organisation qui demande qu'on forme des étudiants pour son service particulier. Entre ces deux choses-là, il y a une charge de l'université qui est de défendre des connaissances et de maintenir une culture, laquelle n'est pas forcément utile au premier chef, mais formatrice. Je crois qu'elle y arrive."

— Vous parliez précédemment de solitude, de la solitude du créateur?

— Écoutez, là je vais vous lire ce que j'ai écrit dans un petit livre ignoré de tout le monde: *Le dit des solitudes heureuses*. Voici: Sans chien, ni feu de bois, ni compagnons humains, je suis l'homme en face du temps qui s'écoule. Moi rivage, il ne tient qu'à moi que ce fleuve charrie des pépites d'or ou de la boue, qu'il soit torrent ou eau stagnante; que ce temps soit d'angoisse, d'ennui ou d'enchantement. "Même si vous étiez dans une prison, me souffle Rainer Maria Rilke, dont les murs étoufferaient tous les bruits du monde, ne vous resterait-il pas toujours votre enfance, cette précieuse, cette royale richesse, ce trésor de souvenirs?" Eh bien, pour cette fois je ne suis pas d'accord avec Rilke que j'aime tant, je n'ai pas besoin de mes souvenirs d'enfance, ceux d'hommes me suffisent! Nous portons tous dans notre poitrine un enfant; certains, même jeunes, portent un enfant mort. Le mien est bien vivant. Je n'ai pas besoin de mon enfance."

**HOMME DE  
THÉÂTRE**

# Zenith n'offre pas simplement que des appareils auditifs.



Vous trouverez chez Zenith, parmi toute leur gamme d'appareils auditifs de différents prix, celui qui répondra le mieux à vos besoins sans grever votre budget.

Et avec l'achat d'un appareil Zenith vous obtiendrez une consultation et un examen auditif complet, les conseils d'un vendeur expérimenté et bienveillant, ainsi que les mises au point de l'appareil si nécessaires à assurer satisfaction après l'achat.

Comme protection additionnelle, Zenith garantit que si vous n'êtes pas entièrement satisfait de votre appareil, vous pouvez le retourner dans les 10 jours qui suivent l'achat et votre argent vous sera remboursé.

L'audition est une chose précieuse, ne la négligez pas. Au moindre ennui allez consulter votre dépositaire Zenith. Son nom se trouve dans les pages jaunes de l'annuaire du téléphone sous la rubrique "Appareils Auditifs."

**ZENITH**  
La qualité doit y être  
avant que le nom soit apposé.

## Finis les ongles

brisés, fendillés  
ébréchés et déchaussés!

"Hard as Nails" de Sally Hansen aide à raffermir vos ongles et à prévenir les ébréchures. Appliqué comme un poli à ongles, il recouvre vos ongles d'une couche protectrice favorisant leur croissance et leur beauté naturelle. Offert en 23 teintes à la mode.

*Sally Hansen*  
**HARD as NAILS**

Le produit à ongles  
le plus vendu au Canada.

## RENSEIGNEMENTS GRATUITS

Obtenez la brochure sur ce poids léger en fibre de verre que n'importe quelle voiture peut tirer. Ne pèse que 900 livres.

Caravane  
**bolser**

Demandez également le *Guide de l'acheteur*, brochure de 24 pages remplies de renseignements utiles.



**NEONEX**

leisure products ltd.

"Nous rendons

la vie tellement plus agréable!"

60 Riverside Dr., North Vancouver, B.C.

## Vos reins peuvent être la cause de ce MAL DE DOS AGAÇANT.



L'irritation des voies urinaires et les troubles de vessie peuvent parfois être la cause de votre mal de dos. Si tel est le cas, les pilules Dodd pour les reins peuvent vous soulager, car elles aident à dégager les voies urinaires. Vous vous sentirez donc mieux et plus à votre aise. Fiez-vous aux pilules Dodd pour les reins. Aussi en nouveau grand format économique.

### PERSPECTIVES

est publiée chaque semaine  
par Perspectives Inc.  
231 rue Saint-Jacques  
Montréal

Président

Jean-Guy Faucher

Vice-président

Jean Robert Bélanger

Secrétaire

Guy Gilbert

Trésorier


Roch Desjardins

Directeur de la rédaction

Pierre Gascon

Président fondateur

A.-F. Mercier



## La semaine prochaine

La Côte Nord, "terre que Dieu donna à Cain", ainsi que la surnomma Jacques Cartier, conquiert enfin le cœur des Québécois. Pedro Rodrigues nous trace un itinéraire qui est aussi une invitation au voyage. Dans le même numéro: Aux armes, citoyens; ou l'art humoristique des armes; J.-Z. Léon Patenaude, collectionneur par fierté nationale; nos recettes et nos chroniques.

# coups de

### Communicateur

Jean Savard, qui signe le reportage sur les fêtes de la Saint-Jean à Québec (page 8), est un jeune homme qui aime les définitions bien nettes. Voyez.

— Est-ce que vous êtes photographe de métier?

— Comme technicien, oui, quoique je préfère l'appellation de communicateur.

— Et qu'est-ce qu'un communicateur?

— C'est un bonhomme qui évolue dans un secteur et non pas dans une technique.

— C'est-à-dire?

— Il y a énormément de moyens à la disposition de l'homme moderne pour dire et pour montrer; je ne voudrais pas me limiter à un seul, disons la photo. C'est pour ça que je fais aussi du cinéma et de la réalisation de télévision.

— Et la photo dans tout ça?

— Elle a été mon premier outil, à partir duquel tout le reste découle.

— Vous gagnez votre vie comment?

— Je suis pigiste en communications. Actuellement je réalise une émission de télévision pour l'université du Québec — toutes les constituantes. Je fais aussi de la réalisation publicitaire, qu'il s'agisse de photo, de cinéma ou de télévision.

— Vous avez votre maison de production?

— Non, je vends ma fonction de réalisateur.

— Vous êtes de Québec?

— J'y suis né, j'y ai passé mon enfance et fait mes études. J'ai de plus fait des études en communications, pendant deux ans, au Brooks Institute de Santa Barbara, en Californie. Après, je suis revenu à Québec où, durant trois ans, j'ai été réalisateur au Service de l'audio-visuel de l'université Laval en plus d'être responsable du Service de la photographie. Je me suis bien amusé...

— On peut vous demander votre âge?

— J'aurai vingt-cinq ans dans quelques jours; je suis marié et père d'une petite fille.

Jean Savard





Les épreuves d'un président

# guyfournier

M. Laurent Picard,  
Président,  
Société Radio-Canada,  
Case postale 6000, Montréal.

Cher monsieur le président,

C'est drôle, chaque fois que j'écris cette adresse, j'ai l'impression d'envoyer une carte postale à *A la seconde* ou à *Boubou dans le métro*. Il me semble que Radio-Canada pourrait se payer une adresse plus personnelle pour les cas d'urgence, les choses qu'on veut traiter avec discrétion comme votre question de salaire, par exemple. Je viens de lire dans les journaux que les députés conservateurs vont s'opposer aux crédits qui assurent votre paie chaque semaine. Si j'ai bien compris, il vous faudra travailler pour rien (quand on connaît le nombre de ceux qui chez vous sont payés pour ne rien faire, c'est vraiment terrible d'apprendre pareille nouvelle), puisque le gouvernement du Premier ministre Trudeau n'est pas prêt à mettre son existence en jeu sur une question comme celle-là. C'est votre femme qui a dû en faire une tête! Si je vous disais que la mienne a failli retourner vivre chez sa mère parce que j'avais perdu 22 piastres au *Black Jack!* S'il fallait que mon patron décide de retenir mes chèques de paie pour une année entière, je passerais de longues semaines d'abstinence. J'espère que sous ce rapport votre séjour prolongé à Radio-Canada vous aura appris à vous contenter de satisfactions plus cérébrales.

Si je réfléchis aux prix du lait, du pain, du beurre, du boeuf et des patates, je ne vous envie pas. Vivre un an sans salaire, c'est tout une épreuve. Il va falloir vous habituer au baloney et aux chips.

Quand j'ai expliqué à ma femme que vous n'auriez plus de salaire, elle s'est tout de suite alarmée; mais au lieu de se demander comment vous réussiriez à joindre les deux bouts, elle m'a dit: "Qu'est-ce qui va arriver à ma *Rue des Pignons?*"

Sans trop le savoir, je lui ai répondu que vous n'aviez sûrement rien à voir avec sa *Rue des Pignons* et que Flagosse pourrait continuer de vivre heureux rien qu'avec une main. Ensuite, elle s'est inquiétée des Tremblay. Le samedi soir, après le hockey, ma femme commande du Saint-Hubert Bar-B-Q, mais on le mange seulement le dimanche soir à l'heure de *Quelle famille*. Cela lui évite de préparer le souper. Je ne savais trop quoi dire, alors j'ai insisté sur le fait que le

président d'une société aussi importante que la vôtre comptait sûrement des adjoints au président dont le rôle est de se pencher sur les intérêts de Jean et Janette.

Ma réponse ne l'a satisfaite qu'à demi. Quelques minutes après, elle s'est informée du sort que subiraient les Joyal. Comme je ne disais rien, elle m'a appris que le maudit Cageot continuait de manoeuvrer par en-dessous pour ruiner cette honnête famille des Cantons de l'Est. Je ne voudrais pas présumer de vos intentions, mais il me fallait bien rassurer ma femme. "Ecoute, lui dis-je, je suis sûr qu'il y a dans l'entourage de monsieur le président des gens qui sont chargés de veiller sur les Joyal et que Guy Provost, malgré toutes les sournoiseries de Cageot, finira bien par avoir le dessus."

Les enfants qui nous avaient écoutés jusque-là commencèrent à leur tour à s'inquiéter. Le plus vieux ne rate jamais les *Pierrafeu*. Comme cette émission vient des Etats-Unis, je me suis empressé de lui mentionner que, salaire ou pas pour le président, ses *Pierrafeu* seraient là fidèlement chaque semaine.

Là, c'est le petit qui s'est mis à brailler. "Bobino, lui, il vient d'ici...". Avant même que je n'aie eu le temps de réfléchir, ma femme m'a lancé: "Tu pourrais lui répondre, tu vois bien qu'il a de la peine..."

J'ai expliqué que je n'entrevois pas de problèmes pour Bobino, étant donné qu'il était là bien avant que vous ne deveniez président.

Maintenant, vous allez comprendre pourquoi je vous écris. Après cette explication dont j'étais d'ailleurs assez fier, ma femme s'est fâchée et elle a dit: "S'il n'a rien à voir avec ma *Rue des Pignons*, rien à faire avec *Quelle Famille* ou les *Montjoye*, pas plus qu'avec les *Pierrafeu* et *Bobino*, veux-tu bien me dire ce qu'il fait ton président?"

Je vous l'avoue humblement, cher monsieur le président, là j'étais bouché net.

Bien à vous, Un téléspectateur fidèle.

P.S. Si vous n'avez rien à voir non plus avec les lettres que vous recevez des téléspectateurs, il y a sûrement un adjoint chargé de... les mettre au panier. Il pourra me répondre, je ne suis pas susceptible.

## Devinez qui n'a pas pris Graval?



4 Canadiens sur 5 qui voyagent et qui utilisent des anti-nauséux, choisissent Graval.

Parce que Graval aide à soulager la nausée et les vomissements.

La prochaine fois que vous voudrez faire un voyage, prenez Graval, un compagnon de voyage idéal pour toute la famille.

En vente dans les pharmacies sous une variété de formes et de formats.

**Graval**  
Marque déposée

## DES GAZ DANS L'ESTOMAC...

essayez Di-Gel à double action.

Vous connaissez cette sensation de ballonnement et de gonflement? Elle est produite par une accumulation de gaz, dilatant l'estomac qui appuie alors sur les autres organes, allant même jusqu'à causer des brûlements d'estomac. Di-Gel combat ces deux problèmes, parce que c'est deux médicaments dans un. L'ingrédient spécial, le Siméthicone, aide à disperser les gaz; les antiacides neutralisent l'excès d'acidité. Résultat: un soulagement rapide. En liquide ou en comprimés.



**DI-GEL**

73-HZF

## MAL de DENTS?



Des millions de mamans comptent sur baby Ora-Jel pour un soulagement rapide et en douceur. Aide bébé à faire ses dents sans vous empêcher de dormir!



**baby ora-jel**

## 6 générations de Canadiens ont fait confiance à ce produit

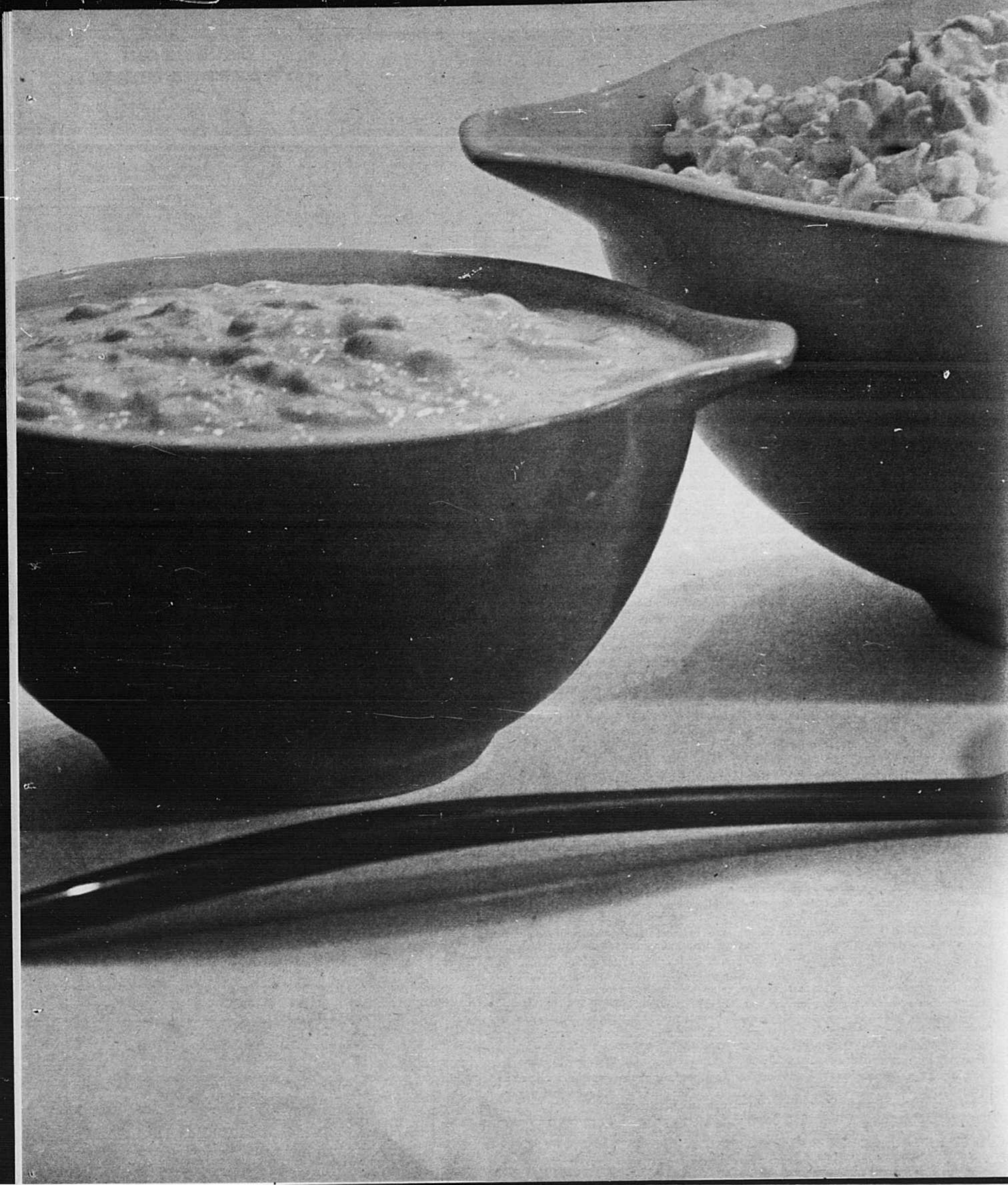
Suivez leur exemple et demandez l'Extrait du Dr Fowler au premier signe de nausées et de crampes occasionnées par la diarrhée. Ce produit doux, à base d'herbes et de racines, agit rapidement, efficacement, et convient aux adultes et aux enfants. Il est calmant et n'occasionne pas de constipation.

**EXTRAIT Dr FOWLER**  
de fraises des champs du

## il était une fois à laprairie

Fantaisies photographiques de Denis Larocque (sur un petit air de Leone) dans notre numéro de la semaine prochaine.





La Bonne Cuisine  
de Perspectives  
par Margo Oliver

Yogourt et cottage  
C'est formidage!

Le yogourt et le fromage cottage ont tous deux un passé lointain et honorable. La légende veut que le fromage cottage fut la première fois fait accidentellement par un marchand arabe qui transportait sa réserve de lait dans une panse de mouton. Ayant marché toute la journée dans le désert, il s'aperçut que le lait était converti en caillots et en petit lait. Pratique, notre homme but le petit lait et se délecta du lait caillé, pardon, du fromage cottage.

Il serait plus près de la vérité d'avancer que le fromage cottage fut d'abord fait ou du moins utilisé par des "cottagers" ou petits fermiers, un peu partout à travers le monde.

Quant au yogourt, sa légende remonterait à Abraham à qui un ange en aurait enseigné la fabrication. La saveur irrésistible du yogourt flattait déjà le palais des peuples anciens et, comme le fromage cottage, il connaît encore une grande vogue dans la plupart des pays.

Depuis toujours, les Bulgares, friands de yogourt, proclament qu'il rend les femmes plus belles, les hommes plus forts et favorise la longévité des leurs, dont plusieurs sont centenaires. Suite page 26

# Les chèques Commerce illustrés de paysages canadiens sont agréables à remplir.

Avec les chèques Commerce illustrés de paysages canadiens, on joint l'utile à l'agréable. La collection comprend dix paysages canadiens de diverses régions du pays. Ces chèques sont vendus en exclusivité par la Banque de Commerce.

Rédiger un chèque n'est plus une tâche fastidieuse, mais plutôt une nouvelle façon de découvrir le Canada. Et si vous possédez chez nous un compte de chèques, un compte-chèques d'épargne ou un compte courant, nous ferons imprimer vos formules de chèques à vos nom et adresse, en y ajoutant votre numéro de téléphone si vous le désirez.

Enfin, avec vos chèques Commerce illustrés de paysages canadiens, vous recevez un élégant étui offert en dix modèles au choix, ainsi qu'un registre et une boîte de rangement. De plus, vos chèques sont numérotés d'avance.

Procurez-vous, à votre succursale, des chèques illustrés de paysages canadiens, qui ne vous coûtent que \$2.98. Ils sont un reflet du Canada et portent votre marque personnelle.



  
BANQUE DE COMMERCE  
CANADIENNE IMPÉRIALE

# Yogourt et cottage

## DÉLICIEUSE SALADE DE POMMES DE TERRE

5 tasses de pommes de terre, cuites et tièdes, en dés  
1 tasse de céleri tranché mince  
¼ de tasse d'échalotes tranchées mince  
½ tasse de radis tranchés mince  
¼ de tasse de persil haché  
½ tasse de fromage cottage, en crème  
1 tasse de yogourt non parfumé  
2 cuil. à table d'huile d'olive  
1 cuil. à thé de jus de citron  
1 cuil. à thé de moutarde  
1 cuil. à thé de raifort  
1 cuil. à thé de fenouil frais, haché  
1½ cuil. à thé de sel  
¼ de cuil. à thé de poivre  
Un soupçon de poivre

de Cayenne  
Laitue  
Oeufs durs

**Mêler**, dans un grand bol, les pommes de terre, le céleri, les échalotes, les radis et le persil.

**Passer** le fromage cottage au tamis, dans un bol moyen. Ajouter le yogourt, l'huile, le jus de citron, la moutarde, le raifort, le fenouil, le sel, le poivre et le poivre de Cayenne, en mêlant bien. Ajouter aux légumes, mêler délicatement et bien réfrigérer.

**Habiller** de laitue un grand bol, au moment de servir, et y mettre la salade. Garnir de tranches d'oeufs durs. (6 portions)

## PAIN DE POULET

2 enveloppes (2 cuil. à table) de gélatine en poudre  
1 tasse de bouillon de poulet froid  
1 tasse de lait

1 cuil. à thé de sel  
16 onces de yogourt non parfumé  
1 tasse de fromage cottage en crème, passé au tamis  
1 cuil. à thé de moutarde  
2 tasses de poulet cuit, en dés  
¼ de tasse de céleri haché  
¼ de tasse de piment vert haché  
¼ de tasse d'échalotes finement hachées  
2 cuil. à table de persil haché  
2 cuil. à table de pimento, de conserve  
Laitue  
Rondelles de piment vert

**Mettre** la gélatine et le bouillon de poulet dans une casserole moyenne et laisser reposer 5 minutes. Ajouter le lait et le sel, en brassant. Chauffer, à feu moyen et en brassant, juste assez

pour dissoudre la gélatine. Laisser refroidir.

**Battre** dans un bol, à la petite vitesse d'un malaxeur, le yogourt, le fromage et la moutarde, juste assez pour bien mêler ces ingrédients. Ajouter la gélatine et le bouillon, petit à petit et en battant. Mettre le bol dans un plat d'eau glacé et refroidir jusqu'à ce que la gelée commence à prendre. Ajouter le poulet, le céleri, le piment vert haché, les échalotes, le persil et le pimento. **Verser** dans un moule à pain de 9 x 5 x 3 pouces, préalablement rincé à l'eau froide. Réfrigérer plusieurs heures ou jusqu'à ce que ce soit bien pris. Démouler sur de la laitue, au moment de servir, et décorer de rondelles de piment vert. (6 portions)

## SAUMON ET RIZ AU CARI

1 boîte de 7¾ onces de saumon

¼ de tasse de beurre  
1½ cuil. à thé de poudre de cari  
2 tasses de riz cuit (¾ de tasse de riz non cuit)  
2 oeufs durs, hachés  
¼ de tasse de persil haché  
½ tasse de fromage cottage en crème  
1 cuil. à table de jus de citron  
½ cuil. à thé de sel  
¼ de cuil. à thé de poivre  
¼ de cuil. à thé de paprika  
¾ de tasse de yogourt non parfumé

**Chauffer** le four à 350°. Beurrer un plat à cuire de 1½ pinte.

**Mettre** le saumon et son liquide de conserve, dans un bol. Enlever, si on le désire, les morceaux de peau sombre et les grosses arêtes. Défaire le saumon en bouchées, à la fourchette.

**Mettre** le beurre et la poudre de cari, dans une petite casserole. Cuire 3 minutes, à feu doux et en brassant. Ajouter au saumon ainsi que le riz, les oeufs, le persil, le fromage cottage, le jus de citron et les assaisonnements. Brasser délicatement, à la fourchette, et mettre dans le plat à cuire. Verser le yogourt sur le tout. **Cuire** au four 25 minutes ou jusqu'à ce que ce soit bien chaud. (4 portions)

## POULET AU YOGOURT

¾ de tasse de yogourt non parfumé  
1 cuil. à table de jus de limette  
1 cuil. à thé de sel  
1 cuil. à thé de paprika  
½ cuil. à thé de sauce Worcestershire  
1 petite gousse d'ail, broyée  
Approximativement  
1¼ tasse de chapelure fine



# MINUTE!

Prends donc une bonne Player's Filtre



Avis: Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social considère que le danger pour la santé croît avec l'usage.

1 poulet de 2½ à 3  
livres, en morceaux  
¼ de tasse de beurre

**Chauffer** le four à 350°. Beurrer un grand plat à cuire peu profond (environ 13 x 9½ x 2 pouces).

**Mêler** yogourt, jus de limette, sel, paprika, sauce Worcestershire et ail, dans un plat peu profond (une assiette à tarte, par exemple). Mettre le chapelure dans un autre plat peu profond.

**Tremper** les morceaux de poulet dans le mélange au yogourt, pour les en bien enrober partout, et les rouler ensuite dans la chapelure. Les mettre dans le plat à cuire et les parsemer du beurre, en noisettes.

**Couvrir** le plat (utiliser du papier d'aluminium au besoin) et cuire au four 45 minutes. Enlever le couvercle et continuer la cuisson 30 minutes ou jusqu'à ce que le poulet soit tendre. (De 4 à 6 portions)

#### NOUILLES AU FROMAGE

6 onces de grosses  
nouilles plates  
(environ 4 tasses)

1 tasse de fromage  
cottage en crème

6 onces de yogourt non  
parfumé

½ tasse d'oignon  
finement haché

1 petite gousses d'ail,  
broyée

¼ de tasse de persil  
haché

1 cuil. à thé d'une sauce  
à bifteck épaisse

1 cuil. à thé de sel  
assaisonné

½ de cuil. à thé de  
poivre

1 tasse de pain frais, en  
cubes de ¼ de pouce

2 cuil. à table de beurre,  
fondu

½ tasse de cheddar fort,  
râpé

**Chauffer** le four à 350°. Beurrer un plat à cuire de 1½ pinte.

**Cuire** les nouilles à l'eau bouillante salée, juste assez pour qu'elles soient tendres. Les égoutter, les mettre dans un grand bol et ajouter le fromage cottage, le yogourt, l'oignon, l'ail, le persil, la sauce à bifteck, le sel assai-

sonné et le poivre. Brasser délicatement, à la fourchette, et mettre dans le plat.

**Ajouter** les cubes de pain au beurre fondu et brasser délicatement, à la fourchette. Etendre sur le dessus du plat et saupoudrer le tout du cheddar râpé.

**Cuire** au four environ 30 minutes. Ce plat est excellent avec du poisson ou des viandes froides. (De 4 à 6 portions)

#### GÂTEAU AU FROMAGE

¼ de tasse de fine  
chapelure

½ de tasse de  
cassonade, mesurée  
bien tassée

¼ de tasse de beurre,  
fondu

16 onces de fromage  
cottage en crème

3 cuil. à table de beurre  
ramolli

3 oeufs

12 onces (2 verres) de  
yogourt parfumé à  
l'orange

¼ de tasse de jus de  
citron

¾ de tasse de sucre

¼ de tasse de farine

½ cuil. à thé de sel

1 cuil. à table de zeste  
d'orange râpé

2 cuil. à thé de zeste de  
citron râpé

**Chauffer** le four à 300°. Avoir sous la main un moule à charnières de 9 pouces de diamètre.

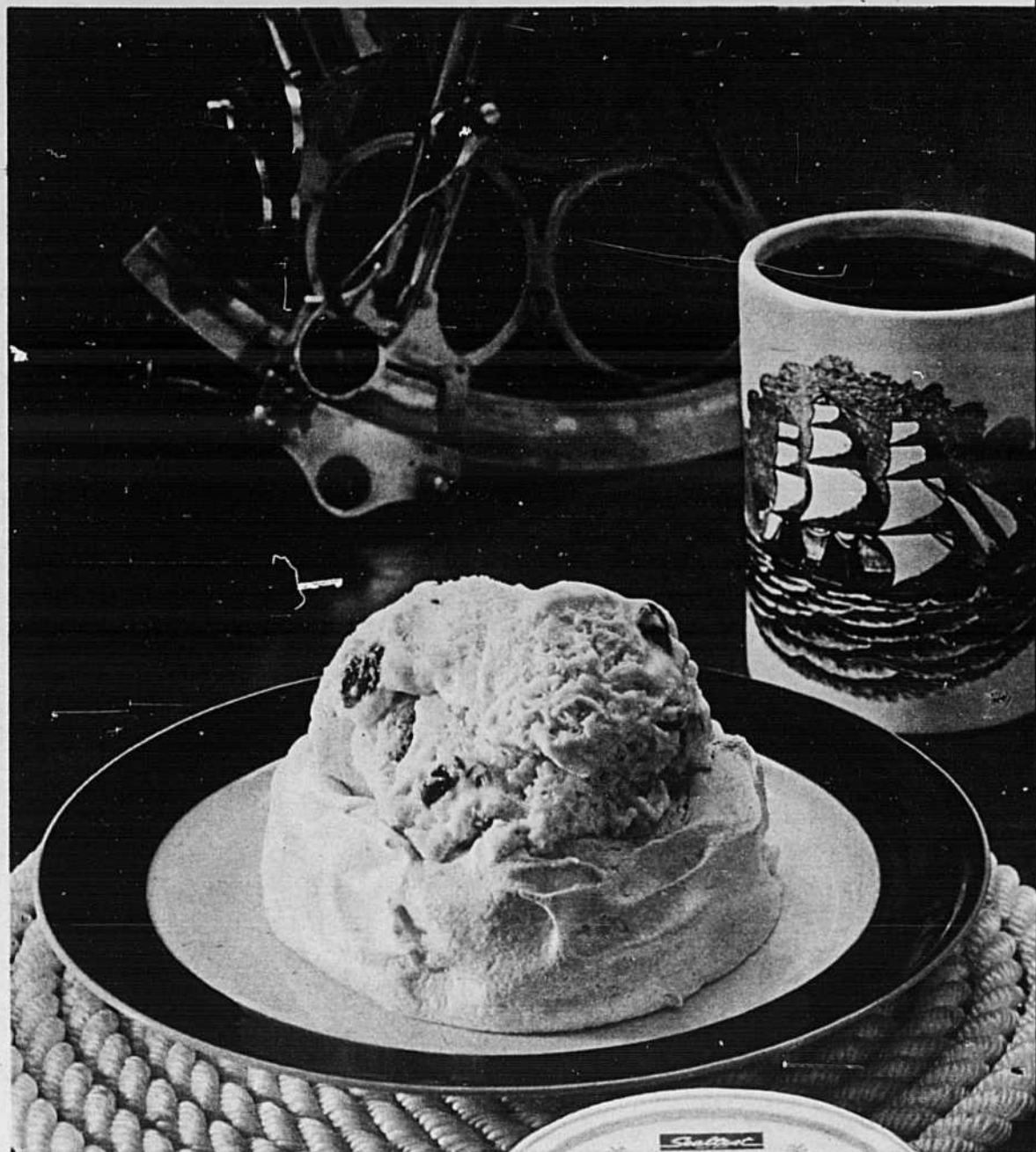
**Mêler** la chapelure, la cassonade et ¼ de tasse de beurre. Presser le mélange dans le fond du moule, pour l'en bien recouvrir, en faisant remonter un peu la croûte sur les bords, tout autour.

**Passer** le cottage au tamis, dans un grand bol. Ajouter le beurre et battre pour bien mêler. Ajouter les oeufs, un à la fois, en battant bien après chaque addition. Ajouter le yogourt et le jus de citron, en mêlant. Mêler sucre, farine et sel et ajouter au premier mélange, en battant. Ajouter les zestes d'orange et de citron. Verser dans le moule, sur la croûte.

**Cuire** au four 1½ heure ou jusqu'à ce que ce soit ferme. Laisser refroidir dans le moule. Réfrigérer jusqu'à quelques minutes avant de servir. (8 portions)

# PRESTIGE

## la crème des crèmes glacées.



La crème glacée Prestige "rhum et raisins" est particulièrement riche et veloutée.

Essayez-la servie sur une timbale meringuée et savourez sa franche saveur de rhum. Voilà un dessert délicieusement simple et tout simplement délicieux.

**PRESTIGE**  
la crème glacée  
par excellence.

**Sealtest**  
MARQUE DÉPOSÉE



\*La Dominion Dairies Ltd. utilise sous licence la marque de commerce Sealtest, propriété de Kraftco Corp.

# CRAVEN "A"

## FILTRE MIEUX

*pour votre bon goût!*

C'est un art délicat  
que de fabriquer  
une cigarette  
douce et savoureuse.  
Fidèle à sa tradition  
d'excellence,  
Craven "A" a choisi  
la crème des récoltes  
de tabacs pour créer  
cette cigarette d'une  
qualité exceptionnelle.



*L'art délicat des mélanges savoureux*